

---

M A N U S C R I T

---

*TEMOIN CREDIBLE*  
de Timberlake Wertenbaker

Traduit de l'anglais par Isabelle Famchon

cote : ANG01D437

Date/année d'écriture de la pièce : 1999  
Date/année de traduction de la pièce : 2001

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

MAISON ANTOINE VITEZ

centre international de la traduction théâtrale

Par ordre d'entrée en scène:

Alexander KARAGY

Petra KARAGY

Paul

Ali

Henry

Anna

Aziz

Ameena

Léon

Shivan Rajagopal

Simon Le Britten

Macédoine, Grande-Bretagne

## Prologue

*Macédoine. Alexandre Karagy, plusieurs enfants.*

Alexandre Mes enfants, je vous le demande: à qui appartient l'histoire? À votre professeur? À l'imbécile qui a écrit ce livre: (*LISANT.*) "Alexandre le Grand fut l'un des hommes grecs les plus remarquables qui aient jamais vécu"? Alexandre, un Grec! Au Président des Etats-Unis? À votre professeur. Au premier Ministre grec? Non, mes enfants. À vous. Et pourtant l'histoire, comme un morceau de terre dont on a été dépossédé ou un trésor enfoui, ne vous sera pas d'une grande utilité, si vous ne savez pas comment la trouver. Comment partir en quête de l'histoire? À l'aide d'une carte désuète. D'informations fallacieuses: "Alexandre le Grand était un Grec". En vous renseignant auprès d'un touriste? Non, mes enfants, nous devons rechercher les témoins, ou s'il est trop tard pour ça, rechercher les témoins des témoins. Peut-être un souvenir ancien, un fait rentré dans la légende, une vieille ballade, les vestiges d'une langue. Allez trouver vos grand-mères, vos mères, qui ont engrangé des paroles dans les replis de leurs vêtements – allez trouver le vieil homme qui marmonne tout seul sur la place. Posez-leur des questions sur ce village. "Alexandre le Grand est né ici", vous diront-ils, "en Macédoine. C'était un Macédonien." Ils se souviennent des histoires racontées par ses généraux à leur retour d'Inde. Et ici, ce n'est pas un village grec, même si nous sommes dans l'état de Grèce.

*Alexandre voit deux ombres.*

Trouvez les véritables témoins et alors vous serez en possession de votre histoire, de votre terre.

*Les ombres se rapprochent.*

Je vous lance dans une quête difficile. Dangereuse – nécessaire. Allez maintenant. Vite. Je veux dire, les enfants: vite. Partez!

*Les silhouettes cernent Alexandre. Un moment de paralysie. Puis Alexandre se protège le visage contre les coups qui viennent.*

Scène 1

*Aéroport d'Heathrow.*

*Petra Karagy. Paul, un officier de police des frontières d'origine indienne.*

*Petra brandit une photographie d'Alexandre.*

Petra Où est-il?

Paul Le contrôle des passeports est par ici.

Petra Où?

Paul Passez le contrôle des passeports, récupérez vos bagages, suivez la flèche verte quand vous traversez la porte: il sera là à vous attendre.

Petra Vous l'avez vu?

Paul Heathrow est un aéroport très actif.

Petra Mon fils: l'air noble. Même avec les bleus. Comme Alexandre le Grand. Nous descendons de lui.

Paul Nous avons un temple à Alexandre le Grand en Inde. C'est un dieu indien.

Petra Il était macédonien. Qu'est-ce que vous lui avez fait?

Paul C'est votre passeport?

*Il l'examine.*

Petra Il est bon, n'est-ce pas?

Paul Des amateurs. Vous allez devoir me suivre.

Petra Où est mon fils?

Paul C'est contraire au règlement de dire quoi que ce soit, mais je suis un type gentil, je ne peux pas m'en empêcher. Écoutez-moi bien: quand l'officier de police regardera votre passeport, dites que vous demandez l'asile politique.

Petra Je ne veux pas d'asile. Je cherche mon fils.

Paul Répétez après moi: je demande l'asile...

Petra Je n'ai pas besoin de me faire apprendre les mots. Mon arrière-grand-père était anglais. Quand il est venu en Macédoine, il a été bien reçu, on lui a offert une hospitalité royale. Il a laissé un enfant, et une certaine fierté. Nous avons toujours appris l'Anglais. C'est mon fils qui parle le mieux. Je l'ai envoyé ici pour se faire offrir l'hospitalité, mais je n'ai plus eu aucune nouvelle. Vous le reconnaissez?

Paul Ils sont des milliers à passer... qui lui ressemblent de pays dont je n'ai jamais entendu parler.

Petra Ma – cé – doi – ne.

Paul C'est un pays, ça? Ça facilite les choses: il y a des gens qui n'ont que le nom de leur village. Vous pourrez montrer aux officiers d'immigration. Ils ont une grande carte.

Petra Vous avez disparu mon fils et maintenant vous voulez disparaître mon pays. Je ne vous crois pas que vous ne connaissez pas la Macédoine. Je cherche mon fils Alexandre de Macédoine et j'exige que vous le présentiez devant moi.

## Scène 2

*Une centre social délabré en Angleterre. Alexandre, Ali, Henry et Anna.*

Alexandre

C'est quoi un exilé, mes enfants?

*Les enfants ne répondent pas.*

Un exilé a perdu sa maison, son village, son pays, un exilé ne peut pas retourner chez lui, pour des raisons appartenant à l'histoire. Un exilé est un invité.

*Ali et Anna ricanent.*

Nous sommes des invités en Angleterre.

*Henry crache.*

Un exilé apprend à aimer et respecter le nouveau pays.

*Encore des ricanements.*

Mais cela ne peut pas se produire tant que l'exilé ne s'est pas lamenté sur sa perte, sur sa souffrance, le féroce accident de l'histoire qui l'a chassé, poussé à s'enfuir.

*Anna bondit.*

Je sais, Anna, tu vas me dire que cet accident avait le visage de tes voisins, tu sais qui ils sont, tu veux te venger, oui, mais apprenons d'abord à nous lamenter.

*Maintenant, les enfants se mettent à glousser. Alexandre ignore ce fait.*

Aujourd'hui, nous allons nous lamenter pour Ali, même si nous ne pensons pas que son nom est Ali. Ali n se souvient pas de son nom. Ali est arrivé en Angleterre il y a deux ans sous le nom de Michel Jeune. Ce n'était pas son nom non plus, mais c'est plus facile de rentrer en Angleterre avec un nom français qu'avec un nom algérien. Mais si les officiers d'immigration britanniques ne savent pas repérer un Algérien aussi bien que les Français, ils savent très bien repérer les faux passeports et quand il est devenu clair que Michel Jeune ne connaissait même pas un mot de français, il a été placé en zone d'attente et là, il s'est fait appeler Gene, parce que personne n'arrivait à prononcer Jeune. Mais il n'avait que quatorze ans, alors il a été expédié dans un centre d'hébergement où il s'est fait appeler John et puis à l'école où quelqu'un a décidé qu'il était Michael Young. Alors, maintenant, Ali répond à n'importe quel nom, Michael, John, Nigel, Young, Vieux, Hé, Toi. Ici, nous l'appelons Ali parce qu'au moins Ali est un nom algérien.

Un jour, Ali se souviendra de son vrai nom. Il se souviendra de chez lui, il se souviendra de son village, des temps heureux. Parce que l'histoire, c'est aussi les temps heureux, les amis, les plats qu'il aimait, les odeurs de son pays.

*Ricanements. Anna et Henry se bouchent le nez. Mais Ali ne bouge pas.*

Ali se souviendra, mais jusqu'alors, nous allons pleurer sur lui, sur son nom perdu, sa vie perdue et sa mémoire, nous allons pleurer sur Ali. Nous pleurons sur Ali. Ali.

*Alexandre entonne le nom. Anna le rejoint.*

Anna / Alexandre Ali!

*Alexandre se tourne vivement vers Henry.*

Alexandre Henry se souvient de son nom. Son nom est tout ce qu'il lui reste et c'est pour ça qu'il refuse de nous le donner. Alors nous l'appelons Henry. Henry se souvient de tout. Il se souvient de l'Érythrée. Il se souvient de son école. Henry se souvient d'un jour. Il est incapable d'oublier ce jour. Il nous en a parlé des tas de fois, et maintenant nous allons nous lamenter.

C'était la fin de l'après-midi, il faisait chaud.

*Les enfants ont souvent répété cette histoire. Ils rentrent dedans.*

Anna. Très chaud.

Alexandre Il y avait eu des problèmes en ville.

Ali Il y a des problèmes toutes les nuits.

Alexandre Il commençait à rentrer de l'école à pied, quand Henry a vu des hommes. Qui l'attendaient. Il a pensé s'enfuir.

Ali Il n'y a nulle part où se cacher.

Anna Les hommes font le trajet avec lui.

Alexandre Personne ne disait rien.

Ali Henry se met à siffloter pour montrer qu'il n'est pas un lâche.

*Les enfants sifflent.*

Anna Les hommes souriaient.

Henry Ils me mènent jusqu'au coin devant ma maison.

*Henry s'arrête et regarde.*

Anna Devant la maison.

Ali *Depuis* le toit bas (abaissé).

*Les enfants s'arrêtent. Un temps bref.*

Alexandre Étaient pendus quatre corps, nus, mutilés. Le corps du père d'Henry.

Anna De la mère d'Henry.

Ali Du frère aîné d'Henry.

Henry L'oncle!

Alexandre Maintenant pour la première fois, les hommes parlent.

Ali "C'est ta punition."

Anna/Ali "C'est ta punition."

Alexandre Ils ont dit;

Anna Ils sont partis.

Alexandre Henry ne sait pas ce qu'il a fait pour mériter cette punition, mais il doit avoir fait quelque chose de terrible, il en est convaincu. Maintenant Henry a peur de faire quoi que ce soit au cas où il serait à nouveau puni. À chaque fois qu'il commence quelque chose, il entend les hommes dire:

Ali "C'est ta punition."

Alexandre Ces mots ont paralysé Henry comme du venin de serpent. Nous lui frottons les membres, mais nous n'arrivons pas à le débarrasser du poison. Nous ne pouvons pas aider Henry à oublier, alors nous allons pleurer sur sa mémoire figée, les mots paralysants, nous allons pleurer sur le sort d'Henry et peut-être qu'un jour, ces mots vont sourdre, peut-être qu'un jour la blessure va se cicatriser et qu'Henry nous dira son nom secret.

*Ali pleure, Henry est immobile. Alexandre se déplace vite.*

Alexandre Anna.

Anna Personne ne pleure sur Anna!

Alexandre Personne ne pleure sur Anna et PERSONNE NE RIT d'Anna. Quand Anna entend des gens rire, elle se met très en colère, elle lance des coups de pied, elle mord, elle jette des choses. Anna est très forte. Anna parle un très bel anglais, elle est bonne en maths. Quand elle est venue ici, il y a deux ans, les professeurs ont dit que c'était une fille formidable. Maintenant ils disent qu'elle est mauvaise. Elle n'écoute pas. Qu'est-ce qui s'est passé? Je crois qu'Anna ne veut pas écouter parce qu'elle a peur d'entendre des rires. Les rires des hommes qui sont venus chercher sa mère – qui ont -

*Anna serre les poings. Alexandre le voit.*

Anna veut être la seule à rire. Elle veut attraper une petite fille, s'asseoir sur elle et l'entendre implorer pitié, castagner un petit garçon. Anna arrive d'une partie enflammée de l'Europe où le rire appartient aux forts qui sont assis au sommet de l'histoire. Nous n'allons pas pleurer sur le sort d'Anna, mais nous allons pleurer sur le sort de son pays où tant de gens ont imploré pitié, nous allons pleurer sur le sort de sa mère qui n'a pas eu le temps de pleurer, nous allons pleurer et peut-être qu'au lieu de nous taper dessus, Anna va prendre pitié de nous, sécher nos larmes...

*Alexandre penche son visage près de celui d'Anna. Elle serre les poings, les desserre. Lève la main vers le visage d'Alexandre.*

### Scène 3

*Fil de fer barbelé. Un lieu gris noir.  
Plusieurs silhouettes recroquevillées sur elles-mêmes, isolées.*

*Il pourrait s'agir d'un camp de réfugiés n'importe où au monde, mais en fait, c'est un centre de détention en Angleterre.*

*Petra, Aziz, Ameena, Léon et Shivan. Petra montre des photos. Rien ne se passe. Elle se dirige vers Aziz.*

Petra Vous l'avez vu?

*Aziz, complètement dans le cirage, regarde, hoche la tête.*

Oui!? Vous l'avez vu!

Aziz Je l'ai vu?

Petra Oui!

Aziz Qui?

*Petra lui fourre une photo sous le nez.*

Petra Il a peut-être une barbe maintenant.

Aziz Plus beau avec la barbe.

*Petra lui fourre une autre photo sous le nez.*

Petra Ça, c'est plus ancien, mais en gros plan.

*Aziz repousse la photo.*

Aziz Je vous en prie. Jamais la tête détachée.

Petra Peut-être qu'il est devenu plus mince.

Aziz Famélique.

Petra Vous l'avez vu, alors? Alexandre.

Aziz Alexandre...

Petra Alexandre le Grand.

Aziz Alexandre le Grand. Alexandrie. Je connais Alexandre le Grand.

Petra Il est ici?

Aziz Alexandre le Grand? Non... Vous cherchez Alexandre le Grand?

Petra Mon fils!

Aziz Alexandre le Grand est votre fils? Ah...

*Il dodeline de la tête. Somnole vaguement.*

Petra Vous n'avez pas l'air bien. Vous mangez assez de fruits?

Aziz *(en français)* Les oranges. Les oranges d'Alger.

*Petra abandonne, se dirige vers Ameena.*

Petra Les femmes ont de meilleures mémoires...

*Ameena lui lance un bref regard, puis frissonne.*

Petra S'il vous plaît... vous l'avez vu?

*Ameena se met à trembler.*

Un jeune homme. Et beau.